LE DÉSAVEU
DES ARTISTES,
OU
LETTRE A M. ****,

Servant de réfutation à l'Almanach historique & raisonné des Architectes, Peintres, Sculpteurs, &c.

Risum teneatis, amici? HORAT.



A FLORENCE,

Et se trouve à PARIS,

Chez BRUNET, Libraire, rue des Écrivains.

M. DCC. LXXVI.

4



LE DÉSAVEU DES ARTISTES, OU LETTRE A M****.

DANS la multitude d'Almanachs que chaque année fait éclore, celui-ci, MONSIEUR, ne doit point ſe voir confondu dans la foule : il mérite d'être favorablement accueilli, ſi, comme l'Auteur l'annonce lui-même, l'on y trouve réunis, la notice des plus célébres Artiſtes vivans, des réflexions ſages & utiles ſur leurs ouvrages, des diſſertations neuves & intéreſſantes ſur chaque Art en parti-

culier, enfin un tableau fidèle de l'état actuel des Beaux-Arts en France. Ce projet ne pouvoit manquer de plaire & d'intéresser également le Public & les Amateurs. Quel dommage que ce début pompeux, que ces promesses séduisantes se réduisent à servir de masque à l'ouvrage, & de piége à la crédulité des acheteurs! Mais consolez-vous, Monsieur, si l'on se voit trompé dans son attente, on en est bien dédommagé par les observations sages & lumineuses; les distinctions neuves & savantes, les avis importans & sublimes, les traits de génie, ... &c. qu'on rencontre à chaque page dans cet Almanach raisonné. Une analyse succinte suffira pour vous les faire connoître, & justifier en même temps ce conseil d'Horace:

> Sumite materiam vestris, qui scribitis, æquam
> Viribus.

Dans une espéce de discours préliminaire, l'Auteur emploie huit pages de suite à développer l'érudition la plus brillante. Vous y trouverez, Monsieur,

l'énumération de tous les Auteurs Grecs & Latins qui ont parlé de l'Architecture; vous saurez que cet Art est le plus ancien, comme le plus utile de tous; qu'il a commencé en Egypte, s'est perfectionné dans la Gréce, fut accueilli par les Romains; qu'un Architecte doit joindre l'étude de la théorie à l'exercice de la pratique, & autres découvertes aussi neuves, aussi admirables... Huit autres pages sont consacrées à parler de la Peinture & de la Sculpture : mêmes citations savantes, pour épuiser tous les lieux communs; nouvel effort d'imagination, pour dire que *la beauté sublime se trouve plus fréquemment sous un ciel benin; que l'école de Rubens eut le sort d'un misérable qui meurt d'inanition.* Que dites-vous, Monsieur, de ce *misérable qui meurt d'inanition*, comparé à l'*école de Rubens?* Voilà ce qu'on appelle un style figuré; voilà de ces saillies heureuses qu'on ne sauroit apprécier !

Jusqu'ici, Monsieur, vous avez sans

doute conçu l'allégorie ſous l'idée d'une langue qui doit être entendue de toutes les Nations ; vous avez cru qu'elle devoit être ſimple, élégante, claire, intelligible. Point du tout, vous êtes dans l'erreur : ſachez au contraire que l'on doit avoir *autant de plaiſir à en chercher le ſens, qu'à en critiquer l'obſcurité. M. l'Abbé le Brun* aime *l'obſcurité.* L'on ne doit pas diſputer ſur le goût. Voyons ce qu'il dit de la Gravure : même profondeur de connoiſſances, même juſteſſe de raiſonnement. J'eſpère, Monſieur, qu'on ne récuſera pas l'Auteur dont je vais oppoſer les ſentimens à *ceux de M. l'Abbé le Brun.*

La Gravure eſt une traduction, dit *M. Cochin*, « qui fait paſſer les beautés » d'une langue très-riche dans une autre » qui l'eſt moins, à la vérité, mais qui » exige des équivalens également inſpirés » par le goût & le génie ». Selon l'Auteur de *l'Almanach*, la Gravure n'eſt autre choſe qu'*une eſpéce de traduction*

qui doit, par le ſeul effet du clair obſcur, rendre ſon modèle. Mais, d'après cette définition, ce ne feroit qu'une copie froide & ſervile; & que devient cette variété qui eſt l'eſſence de la Gravure, & qui donne à chaque corps le caractère diſtinctif qui lui convient? Tels ſont les équivalens que le génie inſpire, dit *M. Cochin;* mais *M. l'Abbé le Brun* n'eſt pas de cet avis-là. Il n'y a point à balancer, *M. Cochin* doit avoir tort.

En finiſſant ſon préliminaire, l'Auteur jette *un coup-d'œil ſur la différence des Artiſtes actuels d'avec ceux des ſiecles paſſés.* Vous croyez peut-être, Monſieur, qu'il eſt queſtion d'un parallele des ouvrages des uns & des autres, d'après lequel on adjugera la préférence à ceux qui dans la carrière auront brillé davantage, atteint le but, triomphé de leurs rivaux: point du tout; il s'agit de choſes bien plus ſérieuſes, bien plus importantes. J'aime à croire que *M. l'Abbé le Brun* a plus de connoiſ-

ſances en Morale qu'en Peinture: auſſi n'a-t-il pas négligé cette occaſion pour développer ſes talens oratoires par une eſpéce de petit ſermon très-curieux ſur les ſept péchés capitaux, dont il accuſe les Artiſtes. Vous ne ſerez point faché, Monſieur, d'en trouver ici quelques paſſages. *Enfans d'une ignoble indolence*, s'écrie-t-il dans les tranſports d'un ſaint enthouſiaſme, *nous nous étudions à nourrir délicatement le corps, & à récréer frivolement l'eſprit.* Hélas! *M. l'Abbé*, c'eſt en vain que votre imagination exaltée s'efforce d'émouvoir, d'attendrir vos Auditeurs; leurs cœurs endurcis ſe ferment à la ſageſſe de vos remontrances; *la vérité trouve leurs cerveaux vuides, lorſqu'elle cherche à y fixer ſon empire.* Prenant enſuite un ton plus touchant, plus perſuaſif, N'ayez point, leur dit-il, *la vanité du luxe; que la modeſtie releve l'éclat de votre parure; vos yeux ne vous ont point été donnés pour vous regarder......* Dans un autre

endroit, il tonne contre le vice par l'organe de ſon *Amateur. Ayez des mœurs*, leur dit-il, *ayez des mœurs pures, & vous ne ſerez point aſſiégés par des beſoins ſuperflus ... Ne vous y trompez point*, Artiſtes qui l'écoutez, *ce ne ſont point les avis d'un Pédagogue, c'eſt le langage du Patriotiſme...* C'eſt plutôt celui d'un zélé Miſſionnaire, que la charité pénétre du feu de ſon amour, qui voudroit purifier vos ames ſouillées par les vices les plus odieux; l'orgueil, l'envie, l'impureté, la gourmandiſe, la pareſſe, &c. En attendant que les Artiſtes faſſent leur examen de conſcience ſur tous les péchés dont *M. l'Abbé* s'efforce de les convaincre, voyons ce qu'il dit de leurs ouvrages.

L'Auteur, par un effort d'imagination auſſi rare que ſublime, a conçu l'idée de diviſer tous les Artiſtes par claſſes, & d'aſſigner des bornes aux différens genres ; mais comme la prudence préſide à toutes ſes opérations, il a

jugé à propos de ſe faire eſcorter dans ſa marche par des *Sages* & des *Amateurs*, afin que ſi par haſard ſes diſtinctions venoient à paroître auſſi frivoles, auſſi puériles que ſes jugemens, les *Amateurs* & les *Sages* puſſent partager avec lui tout le poids du ridicule.

Si l'Auteur ſe fût contenté de donner ſimplement la liſte des Membres qui compoſent l'Académie d'Architecture, avec celle de l'Académie de Peinture, comme elles ſont entre les mains de tout le monde, cela n'auroit produit rien de piquant, rien de neuf; mais l'homme de génie invente des projets, & les exécute avec cette facilité merveilleuſe qui étonne le vulgaire. Pour rendre le ſien plus intéreſſant, l'Auteur aura dit: Il faut le préſenter ſous un autre point de vue; former des claſſes particulières; créer de nouveaux genres; inventer de nouvelles dénominations; réunir enſemble tous les Artiſtes qui exercent le même talent, pour mettre

chacun *à la place qui lui convient.* Je commencerai cette année par la Gravure ; l'année ſuivante, je pourrai prendre la Peinture ou la Sculpture; je me procurerai les avis d'un *Sage ;* je me ferai écrire par un *Amateur ;* & par ce moyen j'aurai toujours de quoi fournir environ douze feuilles d'impreſſion pour compoſer mon *Almanach* : ſi cela ne ſuffiſoit pas encore, je pourrai deſcendre aux Profeſſions les plus méchaniques, & faire de cet Ouvrage une petite Encyclopédie de poche, qui par la ſuite feroit beaucoup de tort à la grande. Fort bien ! *M. l'Abbé*, voyons donc en paſſant quelques-unes des diſtinctions que vous avez taché d'établir parmi les Membres de l'Académie Royale de Peinture.

Vous déſignez *M. Roland de la Porte, Peintre de genre & de nature morte* : à la bonne heure ; mais perſonne n'ignore *que M. Chardin* a excellé dans ce même genre ; & d'après votre projet, il falloit

donc lui donner la même qualification. Ce qui vous aura peut-être embarraſſé, c'eſt qu'on vous aura dit que *M. Chardin* a peint pluſieurs ſujets d'une touche neuve, hardie, d'un effet vigoureux, & qui ne reſſembloient point à de la *nature morte.* Pour vous tirer de là, vous ne lui aurez point donné d'épithéte: vous avez raiſon; croyez-moi, ce projet eſt plus ſage que celui de vouloir reſtreindre les Artiſtes à ne s'exercer que dans un ſeul genre. Quoique *Mademoiſelle Valayer* paroiſſe avoir adopté celui de *MM. Chardin* & *Roland de la Porte*, on ne peut qu'applaudir ſans doute à la nouvelle dénomination que vous avez inventée pour elle: *Peintre de fleurs & de fruits!* Il eſt vrai qu'elle peint plus ſouvent autre choſe que des *fruits & des fleurs;* mais cela eſt bien plus galant pour une Demoiſelle, que de l'appeller *Peintre de nature morte. M. Caſanova* eſt nommé *Peintre de batailles.* Il a cependant prouvé qu'il ſavoit peindre

autre choſe que des *batailles* : il n'y en avoit pas une ſeule dans les onze tableaux qu'il avoit annoncés pour le dernier Sallon. Cela ne fait rien, direz-vous peut-être, il a traité avec le plus grand ſuccès de très-beaux ſujets dans ce genre ; il mérite cette dénomination. D'accord ; mais *MM. l'Enfant* & *Loutherbourg* ont fait auſſi pluſieurs tableaux de *batailles*, pourquoi donc nommez-vous l'un *Peintre de genre*, & l'autre, *Peintre de payſage & de marine ?* Que *M. Greuze* ſoit déſigné *Peintre de ſcènes pathétiques*, j'y ſouſcris de bon cœur ; mais que vous a fait *M. le Prince*, pour l'appeller ſéchement *Peintre de genre ?* De quel genre, je vous prie ? *De nature morte*, *de ſcènes galantes*, *familières*, *ſérieuſes*, *pathétiques*, *tragiques*, *comiques*, *&c.* Il a fait, par exemple, de très-beaux payſages, dont vous ne parlez point. Mais de quoi s'aviſe-t-il auſſi de s'exercer dans pluſieurs genres, ſans votre permiſſion, afin de

vous mettre encore dans l'embarras de ne ſavoir dans quelle claſſe le placer?... Où le placer? Dans celle des *Peintres de genre*, répondroit hardiment l'Auteur. Ne ſait-on pas que tout tableau qui repréſente un ſujet tiré de l'Hiſtoire, de la Fable, ou une allégorie, s'appelle un tableau d'hiſtoire? Tous les autres conſéquemment ſont des tableaux de genre. Voilà qui eſt clair, *M. l'Abbé*; mais ſans doute que la grandeur n'y fait rien, car je trouve dans votre *Almanach*: *M. Paſquier, Peintre d'hiſtoire.* Je ne m'en ſerois jamais douté! Voici une choſe que je ne conçois pas davantage. Vous annoncez *M. Olivier*, *Peintre d'hiſtoire, dans le goût de Wateau. Wateau*, ſelon vous, étoit donc Peintre d'hiſtoire? Cela eſt curieux à ſavoir, par exemple! Effectivement je me rappelle que *M. de Voltaire* fait dire à certain *Amateur*:

> C'eſt Dieu le Père, en ſa gloire éternelle,
> Peint galamment, dans le goût de WATEAU.

Et d'après cela, vous n'aurez pas manqué de conclure que *Wateau* peignoit ordinairement l'hiſtoire. Rien de plus naturel ! Eh bien, malgré cette autorité, je gage que vous trouverez des gens aſſez mal-intentionnés pour appeller cela des *bévues*. Laiſſons-les dire, & voyons maintenant *les remarques* que vous a envoyées *l'homme ſage & ſenſé. Elles regardent*, dites-vous, *la partie méchanique des objets expoſés au Sallon du Louvre*. Oh ! pour le coup, *M. l'Abbé*, j'ai beau me donner la torture pour imaginer ce que cela veut dire, je n'y puis rien comprendre. Quelle eſt, je vous prie, cette *partie méchanique* expoſée au Sallon ? Je le donne à deviner à tous les Commentateurs préſens & futurs. Ce qui ſe comprend mieux, c'eſt que votre *Sage* s'annonce pour un homme poli avec les Dames, car il a voulu rendre à *Mademoiſelle Valayer ſon premier hommage*. J'applaudis fort à *ſon reſpect pour le beau Sexe ;* j'aurois

cru cependant que les ouvrages de *M. Spandonk* n'auroient pas dû avoir rang dans les remarques du *Sage*, avant ceux des Peintres d'hiſtoire; mais je puis me tromper. Le *Sage*, dites-vous encore, *s'eſt attaché aux moyens employés par les Artiſtes pour parler aux ſens, avant d'arriver à l'eſprit.* Vous ſerez peut-être charmé, Monſieur, de ſavoir comment *M. Greuze*, qui n'a rien expoſé au Sallon, a pu trouver le moyen de *parler aux ſens, avant d'arriver à l'eſprit?* Le *Sage* vous apprendra que c'eſt parce qu'il ſait *cacher ſa marche*, & *s'envelopper ſous un ton vaporeux.* Ainſi s'exprimoient les Oracles; les Peuples à genoux révéroient la myſtérieuſe obſcurité de leur langage, & s'efforçoient d'en découvrir le ſens. Les *Sages* de nos jours ont, comme les Oracles, le privilége d'être ſouvent inintelligibles. Avec tout le reſpect que je dois au *Sage* de *M. l'Abbé le Brun*, oſerois-je lui demander qui lui a dit que dans le tableau de *M. Greuze*,

repréſentant

repréſentant la Dame de charité, l'on trouvoit *de la monotonie, des négligences, des draperies négligées?* &c. N'y a-t-il pas aſſez de beautés dignes d'éloges dans ce tableau, ſans ſe donner la peine de forger des chimères, pour avoir le plaiſir de les combattre? Mais il falloit afficher des connoiſſances, & prendre une tournure ingénieuſe pour dire que *les procédés du génie éveillent les étincelles de lumière & de flamme.* Vous voyez, Monſieur, que le ſtyle de l'Auteur ne manque point de chaleur : des *étincelles, des flammes éveillées par des procédés....* Peut-on s'empêcher d'admirer la pompe amphigourique de ces expreſſions?

Quoique les *Sages* ſoient galans pour les Dames, cela ne devroit pas les diſpenſer d'être honnêtes avec les hommes. On lit, à l'article de *M. Vien*, que *le genre de Bamboche n'a pas encore achevé d'abattre le trône de l'Hiſtoire.* A travers l'obſcurité dont l'homme *ſage* s'envelop-pe, je crois qu'il veut parler des Ouvrages

que *M. l'Abbé le Brun* ne voudroit pas qu'il nommât *tableaux de genre ;* car je ne ſache aucun Artiſte de l'Académie Royale, qui peigne des *Bamboches*, c'eſt-à-dire, des figures groteſques, dans le goût de celle que la nature avoit donnée à *Pierre de Laer*, ſurnommé *Bambozo* par les Italiens, à cauſe de ſa difformité. Ainſi le genre de *Bamboche* dont parle le *Sage* de *M. l'Abbé*, ne peut donc regarder que les ſujets en petit, tels que les ouvrages de *MM. Lépicié*, *le Prince*, *Aubry*, *Théaulon*, & même de *M. Greuze*. Ainſi, dis-je, ce ſont eux qui veulent *abattre le trône de l'Hiſtoire*, la conſéquence eſt toute ſimple, & la remarque de l'*homme ſage* on ne peut pas plus honnête. Ce n'étoit pas la peine de prodiguer des éloges aux Artiſtes qu'on vient de citer, pour les appeller enſuite *Peintres de Bamboches*. Vous conviendrez ſans doute, *M. l'Abbé*, que vos déguiſemens ne ſont point heureux. Soit que vous preniez le maſque

d'un *Sage*, ou celui d'un *Amateur*, on apperçoit malheureuſement un bout d'oreille, qui vous décéle. Je paſſe vos réflexions ſur la Sculpture, auſſi lumineuſes que les précédentes, ainſi que l'ennuyeuſe nomenclature de tous les Membres de l'Académie de Saint-Luc. Ici *l'Auteur de l'Almanach*, comme on ſe l'imagine bien, n'a pas négligé de faire des diviſions; il a eu le bonheur d'en trouver juſqu'à ſeize; & vous préſumez bien que la Peinture en cheveux n'y eſt point oubliée, non plus que l'ingénieux Auteur de ce genre ſublime.

Après l'article des Peintres, on trouve celui des Deſſinateurs; & l'on eſt tout étonné d'y voir placés *M. de Saint-Aubin*, Graveur de l'Académie Royale, & *M. Moreau* le jeune, Deſſinateur des Menus-Plaiſirs du Roi, quoiqu'ils ne ſoient ni l'un ni l'autre de l'Académie de Saint-Luc. Mais ceci n'eſt peut-être qu'une tranſpoſition involontaire: il n'y faut pas regarder de ſi

près. Sans doute que, d'après son plan, l'Auteur aura voulu réunir ensemble tous les Dessinateurs en différens genres, afin de mettre chacun *à la place qui lui convient.* Il est vrai qu'on ne trouve ni *M. Cochin*, dont le nom seul fait l'éloge, ni *MM. Monnet*, *Eisen*, *Marillier* & autres; mais on ne sauroit songer à tout: & quelques erreurs de plus ou de moins ne sont point des choses assez importantes, pour être relevées dans cet *Almanach.* Je ne sais si les remarques sur les ouvrages de Peinture & Sculpture de l'Académie de Saint-Luc sont encore du même *Sage*: quel qu'en soit l'Auteur, je vous en fais grace, ainsi que de l'article des Peintres *à talent.* Venons à cette *Lettre* foudroyante *d'un Amateur*, ou soi-disant tel.

N'est-il pas assez plaisant que *M. l'Abbé le Brun* se soit fait écrire cette *Lettre*, avant la publicité de son Almanach? Depuis qu'il a reçu une existence éphémère, je serois moins

ſurpris que quelque véritable Amateur, ayant du goût & des connoiſſances, ou quelque Artiſte même, s'avisât réellement d'écrire à *M. l'Abbé*. *M. Cochin*, par exemple, s'il n'étoit pas trop au-deſſus des clameurs indécentes de cet Ariſtarque moderne, pourroit le prier de faire ſes remercîmens à l'Auteur de cette *Lettre* honnête, dans laquelle on lui reproche indirectement d'avoir *un goût bizarre, un genre ſec & maigre, qui a la folle prétention de vouloir repréſenter de grandes choſes avec de traits meſquins, &c.* Quelle injuſtice, dira-t-on! l'Auteur ne ceſſe de dire que cet Artiſte eſt *un des premiers de ſon ſiecle*, de l'appeller *un flambeau de l'Académie Royale*, &c. (*). Je le ſais bien;

(*) Ce *flambeau* n'eſt pas le ſeul qu'on trouve dans l'*Almanach raiſonné;* il en eſt un autre en Suiſſe, qui doit être ſans doute incomparablement plus grand, plus lumineux que celui de l'Académie Royale, puiſqu'il ſert lui ſeul à *éclairer les Treize Cantons!* Voyez dans la claſſe des Amateurs de l'*Iſle en Flandre*.

& c'eſt préciſément en quoi conſiſte cette impardonnable *bévue.* Lorſque l'Auteur parle de *M. Cochin* avec les éloges qu'il mérite, il n'eſt que l'écho du Public; mais ſi-tôt qu'il s'aviſe de faire parler ſon *Amateur*, comme il ſe tient caché derrière, on voit arriver en foule les plus jolies épithètes du monde! Nous aurons occaſion d'en relever encore quelques-unes; venons au début de cette *Lettre*, & voyons ſi *M. l'Abbé* eſt auſſi conſéquent, auſſi lumineux, ſous l'enveloppe de l'*Amateur* que ſous le manteau du *Sage.*

L'Amateur le félicite *du moyen dont il a fait choix pour tirer de la foule les Artiſtes qui ſe diſtinguent.* Que cela eſt ingénieuſement imaginé! Que d'efforts il a fallu pour trouver ce *moyen* efficace! De quels ſentimens de reconnoiſſance les *Artiſtes* ne doivent-ils pas être pénétrés à jamais pour *M. l'Abbé le Brun*, qui veut bien ſe donner la peine de les *tirer de la foule!* ..... Mais dans quel

ſiecle vivons-nous ? Vous le ſavez, Monſieur, rien n'eſt ſi beau que de faire des ingrats ! Eh bien ! perſonne à coup sûr n'en fera autant que *M. l'Abbé* ; & pour vous en convaincre, il ſuffit de vous rapporter quelques objections qu'on a la témérité de faire à l'Auteur de *l'Almanach. Les Artiſtes qui ſont dans la foule*, dit l'un, doivent apparemment y reſter, puiſque le mérite ſuffit pour les en faire ſortir, & pour leur donner de la célébrité ; ceux au contraire qui ſe diſtinguent, ne peuvent être *tirés de la foule :* ils n'y ſont point, ils s'élevent d'eux-mêmes, ils n'ont pas beſoin des ſecours de *M. l'Abbé* : ou bien cela veut dire que tous les Artiſtes ſont indiſtinctement confondus dans la foule..... Je voudrois bien ſavoir où *M. l'Amateur* a pris toutes ces belles choſes-là ? *Si le Public approuve* ſa Lettre, dit un autre, *il s'exercera annuellement ſur des ſujets analogues* au plan de l'Auteur de l'*Al-*

manach. Annuellement ! Je l'avois bien prévu que les Acolytes de *M. l'Abbé* ne lui manqueroient pas au beſoin. Eh bien, au riſque de me tromper, je gagerois que *M. l'Amateur* s'eſt caché ſous l'enveloppe de quelque *Portier de la rue du Bacq.* La force des raiſonnemens & l'étendue des connoiſſances pourroient en fournir la preuve. Laiſſons-là les Détracteurs de *M. l'Abbé le Brun*, & voyons la ſuite de la *Lettre* d'un *Amateur.*

Deux écueils contre leſquels la Gravure moderne ſemble vouloir ſe briſer, effraient depuis quelques années les Amateurs de cet Art reproductif. Pour ne pas faire languir le Lecteur, il faut lui apprendre que le premier de ces *écueils* eſt *la vignette.* Pour le ſecond, je n'en ſais rien, ni l'Auteur non plus. Nous reviendrons à ce ſecond *écueil*, ſi nous pouvons le comprendre. Parlons maintenant du premier, *c'eſt le goût des*

vignettes (*). Avant d'aller plus loin, ne ſeroit-il pas à propos de convenir des termes que notre ſavant Ariſtarque affecte de confondre, en comprenant ſous le nom de *vignettes*, toutes les eſtampes gravées de la même grandeur du volume où elles ſont placées? Je n'ai cependant pas aſſez mauvaiſe opinion de ſon Jugement, pour croire qu'il veuille appeller du nom de *vignette* l'eſtampe que *M. Prevoſt* a gravée pour ſervir de frontiſpice à l'Encyclopédie; non plus que les ſujets que le même Artiſte a exécutés, d'après *M. Cochin*, pour l'édition in-4° de l'Abrégé Chronologique du Préſident Hénault? Mais ſi notre *Amateur* m'accorde cela,

(*) En terme de Typographie, on appelle *vignette* un ornement quelconque, gravé en bois, qu'on met en tête du texte. Si depuis quelques temps on eſt dans l'uſage de les faire exécuter en taille-douce, c'eſt toujours une *vignette*. Le grandeur ne ſauroit en changer le nom; & voilà ce que *M. l'Amateur* ne ſauroit comprendre.

comme je n'en doute point, je vais choiſir par gradation des ſujets beaucoup plus petits; je deſcendrai même, s'il le faut, juſqu'au format de l'*Almanach Raiſonné*, auquel, par parenthéſe, une gravure ne feroit point mal; car ſi ces petites eſtampes, qu'il appelle des *vignettes*, ſont les *vrais paſſe-partout des livres médiocres*, que l'Auteur eſt modeſte de n'en avoir point fait uſage!

Cette digreſſion nous a un peu écarté; mais elle étoit peut-être néceſſaire, afin de pouvoir s'entendre, & de mettre encore une fois *M. l'Amateur* en contradiction avec *M. Cochin*, qui, pour déſigner ce genre, ſe ſert de cette dénomination, *Gravure en petit.* Je n'en ſuis point le Défenſeur excluſivement; je conviens même qu'il feroit à deſirer que les Graveurs s'occupaſſent plus fréquemment à produire de grands ſujets; mais on en pourroit dire autant de la Peinture: & ſi le goût du Public ne

répond pas aux voeux des Artiſtes, ce n'eſt point à ceux-ci qu'il faut s'en prendre ; à moins qu'il ne ſoit entré dans les vaſtes projets de *M. l'Abbé le Brun* d'opérer une révolution ſubite dans les Arts : mais je crois qu'on peut ſe permettre d'en douter. Le *Sage* & l'*Amateur* ont beau s'évertuer, & prendre un ton burleſquement emphatique, pour recommander aux Artiſtes d'avoir *des mœurs ;* appeller les uns Peintres de *Bamboches*, qui veulent *abattre le trône de l'Hiſtoire ;* reprocher aux autres qu'ils s'exercent dans un *genre pauvre, qui tient plus à la routine d'un homme médiocre, qu'au deſir de ſe faire une réputation* ; on rit aux dépens du *Sage* & de l'*Amateur*. Ici, par exemple, ce dernier ſoutient hardiment que la *Gravure en petit*, dont l'opération eſt prompte, *arrête le jeune Artiſte né avec des diſpoſitions heureuſes, & diſſipe le premier feu de ſon génie*. Courage, *M. l'Amateur*, à merveille ! Mais vous n'avez donc ja-

mais vu les chefs-d'œuvres des *Callot*, des *la Belle*, des *le Clerc ?* A qui perſuaderez-vous que ces Artiſtes n'ont point eu de *génie?* Il ne falloit pas au moins avoir la mal-adreſſe de citer la lettre de *M. Cochin*, & d'avouer que *ſon opinion eſt celle de tous les Amateurs éclairés.* Vous ne vous appercevez donc pas que tout ce que vous dites-là eſt diamétralement oppoſé aux ſentimens de ce ſavant Artiſte ? Ainſi, d'après votre déciſion même, dans quelle claſſe d'Amateurs faudra-t-il vous placer ? En attendant, cela ne vous empêche pas de décider que *ce genre ne fit jamais l'occupation ſérieuſe d'un Académicien*, *encore moins la gloire d'un Graveur qui aſpire à la couronne Académique.* On peut appeller cela une ſortie vigoureuſe, foudroyante ! Mais en conſcience, *M. l'Amateur*, dites-moi, avez-vous pu imaginer que vous feriez accroire ces belles choſes-là ? Quoi ! vos profondes connoiſſances n'ont pu aller juſqu'à vous apprendre que

Sébastien le Clerc fut de l'*Académie*; que cet homme célébre ne dut *sa gloire* qu'à ce *genre* que vous appellez *maigre & bizarre*; que Louis XIV récompensa les talens de cet Artiste par une pension de 1800 liv.; qu'il lui donna un logement; que ce ne furent pas les seuls bienfaits qu'il reçut de ce Prince; que le Pape Clément XI le décora du titre de Chevalier Romain, &c. L'on n'a point prétendu parler des anciens Artistes, dira peut-être l'*Amateur*, pour pallier ses absurdes raisonnemens; ce sont de ceux qui exercent aujourd'hui ce genre *mesquin*, *sec*, *négligé*, *l'écueil de la Gravure*, & qui lui fait la *plaie* la plus profonde. Eh bien! M. l'Amateur, il faut vous choisir un exemple parmi les modernes, & qui puisse en même temps résister, combattre & détruire la force de vos argumens. « La manière dont on » traite la Gravure en petit, est très-» différente de celle qu'on employoit » autrefois, dit *M. Cochin* : c'est pour-

quoi il l'appelle un *nouveau genre*, puisqu'en effet la variété du ſtyle s'y trouve jointe à l'harmonie du clair-obſcur; que c'eſt le genre de l'hiſtoire en petit, » exécuté de la maniere la plus aimable, » & preſqu'auſſi terminé que les grandes » eſtampes. J'ajoute à cela que *M. Cochin* eſt de l'*Académie*; que le feu Roi, pour récompenſer ſes talens, le fit Chevalier de ſon Ordre, & que la plus grande partie des œuvres de cet Artiſte eſt compoſée de ſujets en petit, que l'*Amateur* appelle *des vignettes:* genre dans lequel cependant il s'eſt acquis la plus brillante réputation. Il faut donc qu'il ſoit compris dans le terrible anathême, & qu'il partage les honnêtes épithètes qu'on lui prodigue ſi libéralement. Oh! pour le coup, M. l'*Amateur*, ceci n'eſt point une *bévue* : je ne ſais même quel nom lui donner; & ce ne ſera pas ma faute, ſi quelqu'un s'aviſe de vous dire avec *Apelle :* NE SUTOR ULTRA CREPIDAM.

On pardonne toutes les inepties qui peuvent échapper à l'ignorance; mais on voue au mépris & au ridicule des gens qui insultent au génie, quelque part qu'il se trouve.

Avant de quitter cet article, j'aurois voulu dire un mot du second *écueil* dont il est parlé; mais j'avoue que je n'y ai rien compris. J'y trouve *un ton noir*,... *des masses noires*,.. *des tailles courtes*,... *des hâchures quarrées*.., &c. c'est-à-dire, une douzaine de mots techniques, qui se trouvent là comme s'ils y étoient jetés au hasard, à travers lesquels je crois pourtant appercevoir qu'on reproche aux Graveurs des défauts entierement opposés l'un à l'autre; & voilà ce qu'on appelle un *écueil*! La seule chose que j'imagine, c'est qu'il seroit aussi injuste d'apprécier la Gravure sur une estampe médiocre, ou sur les notions indigestes contenues dans cette *Lettre*, que de juger de la Littérature, ou du mérite des Auteurs qui ont écrit sur les Arts,

d'après la diatribe de *M. l'Abbé le Brun.*

Nous voici donc enfin arrivés à l'article de la Gravure; article dans lequel l'Auteur paroît s'étendre avec le plus de complaisance, annoncer le plus de sagacité, de connoissances, & conséquemment aussi celui qui renferme, je ne dirai pas le plus de *bévues*, mais de choses singulières, uniques, incroyables ! Vous y verrez, Monsieur, des Artistes qui ont plusieurs noms, plusieurs femmes, plusieurs demeures, & qui changent de toutes ces choses-là au gré du caprice de *M. l'Abbé.* Vous en verrez d'autres qui auront fait des ouvrages dont ils n'ont jamais entendu parler. Tout cela, je vous jure, m'a paru curieux & divertissant. Les classes & les genres, comme vous pensez bien, n'y sont point oubliés. Parcourons-les succinctement, en suivant les divisions si sagement établies par l'Auteur, *afin que chacun soit à la place qui lui convient.*

Dans les Graveurs d'Histoire, on

trouve

trouve *MM. Levasseur*, *l'Empereur* & *Flipart* avant *M. Cochin*. Vous êtes trop bon, *M. l'Abbé ;* à votre place, moi, je l'aurois mis tout de suite dans la derniere classe, avec les *Graveurs de vignettes ;* car vous ne vous doutez sûrement pas qu'il a traité quelquefois l'Histoire en grand, puisque, selon vous, *ses talens brilleroient davantage dans le genre noble?* C'est aussi pour mettre *chacun à la place qui lui convient*, qu'on trouve *M. le Bas*, qui a pareillement gravé des sujets d'Histoire, après *M. Cathelin*, qui n'en a jamais fait un seul, quoique *M. l'Abbé* soutienne qu'il *grave l'Histoire avec beaucoup de succès.* Je sais que *M. Cathelin* a gravé plusieurs portraits très-estimés, & très-dignes de l'être; mais je desirerois bien que l'Auteur nous fît connoître quelques-uns de ses sujets *d'Histoire* : cela seroit curieux, par exemple! Vous croyez sans doute que *M. de Saint-Audin*,

rue du Roule, eſt un autre Artiſte que *M. de Saint-Aubin*, Graveur de l'Académie Royale, rue des Mathurins? Non, Monſieur; c'eſt la même perſonne; mais il a plû à l'Auteur de l'envoyer loger dans la rue du Roule, en eſtropiant ſon nom; de même que *M. Paſquier*, Graveur, Elève de *Cars*, eſt le même que le *ſieur Paquet*, à l'article des Marchands d'eſtampes (*). L'on a mis *MM. Bonnet* & *Janinet*, *Graveurs dans la manière du crayon*, dans une claſſe qui précède celle où l'on trouve *MM. Drevet* & *Tardieu*, Artiſtes d'une réputation diſtinguée, *afin que chacun ſoit à la place qui lui convient!* Dans la claſſe des *Graveurs de Payſage & Marine*, on

(*) L'Auteur de l'*Almanach* ſemble avoir pris plaiſir à eſtropier les noms, pour avoir occaſion de les rétablir l'année prochaine; témoins ceux-ci, que je prends au haſard: PAT, pour *Patte*; ALISER, pour *Alizart*; MALHEURE, pour *Malœuvre*, &c. Sans doute auſſi qu'une autre fois, *M. l'Abbé* ſe donnera la peine de relire ſon *Almanach*.

trouve entr'autres Artiſtes, qui n'en ont jamais fait, *MM. Prévoſt* & *Simonet.* Le premier, comme on l'a vu, eſt l'auteur de l'eſtampe du frontiſpice de l'Encyclopédie, de celle de l'*Hiſtoire de France, d'après les deſſins de M. Cochin*, &c. Cela reſſemble beaucoup au genre de l'Hiſtoire, ſi je ne me trompe? Le ſecond eſt connu par *quelques eſtampes agréables, d'après Baudouin.* Ils doivent être auſſi ſurpris l'un que l'autre, de ſe voir cités avec les Graveurs de *Payſage & Marine*; car ni l'un ni l'autre n'ont jamais gravé ni *Marine* ni *Payſage*: & ſi on les a mis dans cette claſſe, ce n'eſt ſûrement pas *afin que chacun ſe trouve à la place qui lui convient.*

On remarque parmi les Graveurs *M. Moreau le jeune*, Deſſinateur d'un rare mérite, parce qu'en effet il grave en petit, & que ſes eſtampes réuniſſent agréablement le génie, le goût & l'eſprit dont ce genre eſt ſuſceptible. Mais ne tremblez-vous point, Monſieur, de voir cet

Artiste confondu avec les Graveurs de *vignettes*, & enveloppés dans la proscription générale?.. Mais non, dissipez vos craintes, *M. Moreau* a eu le bonheur de trouver grace, aux yeux de *M. l'Abbé.* Reste à savoir, direz-vous peut-être, quel rang il occupe dans l'*Almanach Raisonné.* Quel rang? Le dernier des *Graveurs à l'eau-forte.* Si vous me demandiez ce que l'Auteur veut dire par ces mots, *Graveurs à l'eau-forte*, je vous répondrois que probablement il n'en sait rien lui-même, ce qui me seroit très-facile à prouver; car s'il a voulu former une *classe* particulière des *Artistes* qui n'emploient que l'*eau-forte* uniquement, il ne falloit pas y placer, ainsi que plusieurs autres, *M. de Marcenay*, parce que les ouvrages de cet Artiste n'ont pu être terminés sans le secours du burin, & qu'excepté les Graveurs de portraits, avec quelques-autres en très-petit nombre, qui n'opèrent qu'avec le burin, tous en général font usage de

l'*eau-forte* ; mais il falloit bien faire des *diviſions, des claſſes.* Eh, qui n'admireroit la ſagacité de l'Auteur, & la perſévérance avec laquelle il a opéré ce grand-œuvre !

Conſtant dans la haine ridicule qu'il a vouée aux *Graveurs de vignettes*, il les pourſuit ſans relâche ; & s'il eſt obligé d'en nommer quelques-uns, ſon dépit ſe rallume. Mais bientôt, pour ſe venger, il en accolle pluſieurs enſemble, & les relégue malicieuſement au dernier rang, après les Graveurs d'ornement, de décoration, d'architecture, &c.: nouvelle manière de faire des épigrammes, dont s'applaudit l'Auteur, ainſi que d'avoir ſi bien réuſſi à mettre *chacun à la place qui lui convient.* Malheureuſement il eſt arrivé tout le contraire : mais ce n'eſt pas la faute de M. *l'Abbé* ; car, il faut lui rendre juſtice : indépendamment des ſecours admirables que lui ont procuré ſon *Sage* & ſon *Amateur*, il a encore eu la modeſtie de

demander des conſeils; mais bien entendu qu'il s'étoit réſervé le droit d'en faire l'uſage que ſa prudence lui dicteroit. Je vais en finiſſant vous citer un trait qui pourra ſervir de preuve à ce que j'avance.

Dans les renſeignemens qu'on lui avoit procurés pour quelques Artiſtes, il y en avoit un où l'on rendoit juſtice aux talens de *M. Delaunay*, qui traite avec ſuccès l'Hiſtoire, le Portrait, le Payſage, & auquel la ſuperbe édition de l'Arioſte, qu'on vient d'imprimer en Italien, doit une grande partie de ſon éclat; mais le *Sage* ou l'*Amateur* de M. *l'Abbé* lui auront malheureuſement fait remarquer que cet Artiſte grave auſſi des *vignettes*..... Comment! il grave des *vignettes*, aura dit l'Auteur cédant à ſon courroux? qu'on ſupprime la note, & qu'avec quelques-autres, il ſoit relégué au dernier article de la dernière claſſe... Ce que j'obſerve au ſujet de cet Artiſte peut s'appliquer

également au plus grand nombre de ceux dont il eſt parlé dans ce judicieux *Almanach*, & donner de la ſagacité de l'Auteur l'opinion la plus avantageuſe.

Je me ſuis un peu arrêté ſur la Gravure, parce que M. *l'Abbé*, comme on l'a vu, a fait ſur cet Art de plus profondes recherches que ſur les autres; mais je ne finirois pas, ſi j'entreprenois de vous parler de la brillante nomenclature des *Blanchiſſeurs*, *Verniſſeurs*, *Fondeurs*, *Ciſeleurs*, *Doreurs*, *Colleurs*, *Raccommodeurs d'eſtampes*, *&c.* (*): pour ſe ménager la bienveillance de tout le monde, l'Auteur a eu la

(*) A l'égard des Marchands d'eſtampes, on pourroit ne point déſapprouver l'Auteur d'en avoir parlé: ils ſont aux Artiſtes ce que les Libraires ſont aux Gens de Lettres. Mais il falloit du moins ſe borner au petit nombre de ceux dont les magaſins ſont généralement aſſortis, & qui joignent à l'exercice de leur commerce le goût & la connoiſſance des Arts: tels que les ſieurs *Joullain*, *Baſan*, *Chereau*, & quelques-autres, qui auroient pu donner de bons avis à l'Auteur, & lui empêcher de commettre bien des *bévues*.

précaution de faire à chacun un petit compliment en particulier : mais c'eſt ſans tirer à conſéquence pour l'avenir. *Nous les combattrons l'année prochaine*, dit l'Auteur en parlant de *certains Marchands qui ſe permettent des ſupercheries :* ainſi le cartel eſt donné ; la lice ſera ouverte, & il y aura combat à outrance entre les *ſupercheries & M. l'Abbé le Brun.* On promet encore pour l'année prochaine un détail bien circonſtancié de tous les objets qui compoſent les ventes de tableaux, deſſins, eſtampes, &c. qui ſe feront tant à *Paris que dans le Royaume.* Il eſt à préſumer ſans doute qu'on aura l'attention de copier fidèlement tous les catalogues qui s'impriment pour chaque vente ; & vous jugez bien que cela ne pourra manquer d'être très-utile & même très-avantageux pour le Public, parce que ces catalogues ne ſe vendent point ordinairement, au lieu que l'*Almanach des Artiſtes* coûte trente ſous !

L'Auteur mérite d'ailleurs les plus grands encouragemens ; ſon zèle éclairé lui ſuggère efficacement tous les moyens poſſibles pour obtenir chaque année les plus heureux, les plus brillans ſuccès. J'oubliois de vous dire qu'il ſe propoſe encore de mettre à contribution le *Voyage Pittoreſque de Paris* par M. *d'Argenville*, Ouvrage qui eſt entre les mains de tout le monde, afin de détailler amplement tous les cabinets des Amateurs.

Ainſi, Monſieur, voilà des matières pour plus de trente ans ; voilà de quoi renouveller cinq ou ſix fois le privilége de cet important Ouvrage : & vous n'avez que faire d'appréhender que cette ſource féconde vienne à tarir de ſitôt. Mais ce que je craindrois davantage, c'eſt que le Public & les Amateurs éclairés ne vouluſſent point s'en rapporter entièrement aux profondes connoiſſances, aux lumières & aux déciſions ſavantes de l'Auteur, pour apprécier le

mérite des Artiſtes, & que ceux-ci n'aient jamais beſoin des ſecours de *M. l'Abbé le Brun*, ni de ſes deux Acolytes, pour acquérir la diſtinction & la gloire, qui ſont la plus digne récompenſe de leurs talens.

F I N.